

Chapitre 2 : Régimes totalitaires et démocraties, 1919-1939

Dossier 1 : À l'Est les communistes soviétiques

Dossier 2 : À l'Ouest, la crise des années 1930

Dossier 3 : Le régime nazi

Dossier 4 : Le front populaire

Dossier 5 : Orage sur l'Europe

Art : Art officiel nazi et art officiel soviétique

Méthode 1 : Écrire pour argumenter

Méthode 2 : Mettre en relation les faits

La Première Guerre mondiale (1914-1918) a profondément marqué l'Europe. L'entre-deux-guerres voit l'émergence d'une crise majeure qui bouleverse l'équilibre fragile des démocraties victorieuses de la Grande guerre. Les états totalitaires se renforcent et dominent l'Europe.

Comment les états totalitaires profitent-ils de la crise des années 1930 et de l'impact de la Première Guerre mondiale ?

L'entre-deux-guerres est une période mitigée marquée par la fin de l'empire russe et une crise économique majeure à laquelle l'Allemagne et la France répondent différemment.

I. L'entre-deux-guerres : une période entre victoire et crises

A. La chute de l'empire russe, février, octobre 1917

L'économie russe n'a pas supporté le choc de la guerre. Une politique de rationnement se met en place à l'arrière, ce qui entraîne des émeutes à Petrograd en février 1917. Le Tsar Nicholas II abdique.

En octobre 1917, les bolcheviks renversent le gouvernement provisoire et Lénine signe la paix de Brest-Litovsk le 3 mars 1918. La Russie perd la Finlande, les Pays Baltes, la Pologne.... Le pays plonge dans une guerre civile de 3 ans.

Le nouveau régime prend alors des mesures de rigueur appelées le « **communisme de guerre** ». Il crée une police politique : la **Tcheka**. La liberté de la presse est supprimée, les adversaires du régime sont emprisonnés, les industries sont nationalisées, les récoltes sont confisquées et le travail obligatoire est instauré.

Le 30 décembre 1922 : l'URSS est créée. L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques regroupe la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et la Transcaucasie.

Le **21 janvier 1924**, Lénine meurt. **Staline**, secrétaire général du parti en 1922 élimine les membres du bureau politique et en 1928 il devient le seul dirigeant de l'URSS.

B. Le régime totalitaire stalinien

Le pouvoir appartient au **parti unique** dirigé par Staline. Staline organise autour de lui un **culte de la personnalité**. Considéré comme un « quasi-Dieu » il est qualifié de toutes les qualités, il ne se trompe jamais.

Dans l'industrie la **propagande** fait de l'ouvrier le nouveau héros de l'URSS. Staline règne par la terreur. Toute la population est étroitement surveillée par les membres du parti unique et par la police politique, le **NKVD**, qui arrête ceux qui sont suspectés de s'opposer au régime.

Les opposants (les koulaks, les opposants politiques, le clergé...) sont déportés dans des camps de travaux forcés : les **goulags** situés dans le grand nord ou en Sibérie. Plus de 10 millions de personnes y ont été envoyées pour y être rééduquées par le travail.

À partir de 1934, Staline élimine tous les membres du Parti qui gênent son pouvoir. Ces purges font près de 800 000 morts.

Le pouvoir appartient au parti unique dirigé par Staline. Il organise autour de lui un culte de la personnalité. Considéré comme un « quasi-Dieu » il est qualifié de toutes les qualités, il ne se trompe jamais.

C. Les démocraties affaiblies par la guerre

La France sort de la Première Guerre mondiale victorieuse mais affaiblie sur le plan démographique et financier. L'Allemagne doit affronter une crise monétaire et économique sans précédent. Les deux pays sont atteints par la crise mondiale 1930-1931, le chômage augmente et les Ligues en profitent pour réclamer la mise en place d'un État autoritaire. En Allemagne le parti nazi devient la première force politique et en France l'union du front populaire élabore un programme pour sortir de la crise.

II. L'Allemagne, de la crise à l'installation du régime totalitaire nazi

A. En Allemagne : De la démocratie au régime totalitaire nazi

Proclamée à Weimar le 9 novembre 1918, la **République** allemande repose sur une constitution démocratique.

L'**extrême droite** et l'**armée** accusent la République de Weimar d'avoir accepté le « **diktat** » de Versailles qui rend l'Allemagne responsable de la guerre. Parmi eux, le **NSDAP** ou parti national-socialiste (le **parti nazi**) est dirigé par Hitler échouent dans leur tentative de s'emparer du pouvoir par la force et Hitler est emprisonné en 1923.

B. La mise en place de l'État totalitaire nazi

Après 1929 il exploite la crise économique et la montée du chômage. Le **30 janvier 1933**, le président de la République nomme **Hitler, chef du parti nazi, chancelier** (chef du gouvernement). L'arrivée d'Hitler au pouvoir est **légal**.

Les **nazis incendient le Reichstag** et en accusent les communistes. Cet incendie permet à Hitler de trouver un prétexte pour adopter le **décret du 28 février 1933** qui **suspend toutes les libertés individuelles** et permet d'arrêter des milliers de communistes.

Les députés nazis confient les **pleins pouvoirs à Hitler par la loi du 24 mars 1933**. Hitler a le droit de faire les lois, de prendre des décisions seul.

Enfin, en juillet 1933, tous les syndicats et les partis politiques autres que le parti nazi (NSDAP) sont interdits. Le parti nazi de Hitler devient le **parti unique**. Le **30 juin 1934, lors de la « Nuit des longs couteaux »**, Hitler fait assassiner les principaux chefs des SA qui refusaient de le suivre.

C. Le régime totalitaire nazi

L'État nazi est un **État totalitaire, antisémites, autoritaire**. Il repose sur l'usage de la terreur policière que font régner les **S.S.** et la **Gestapo** qui ont tout pouvoir pour chasser, arrêter et torturer les opposants envoyés dans les camps de concentration dès 1933. Entre 1933 et 1939, 1 million d'allemands sont envoyés dans les **camps de concentration**.

Le régime nazi contrôle et dirige l'ensemble de la population. L'État organise la propagande grâce au ministère de la **Propagande dirigé par Goebbels**. Pour contrôler et influencer les esprits des individus, l'État utilise des **moyens de communication de masse**. La radio, la presse, le cinéma touchent le plus grand nombre et sont au service du régime.

Des **Autodafés** sont organisés : on brûle en public les livres contraires à l'idéologie nazie. La **censure** contrôle tout ce qui est écrit et publié.

Les individus sont encadrés dans toutes leurs activités : éducation, loisirs, travail... C'est en premier lieu à la **jeunesse**. Les **Jeunesses hitlériennes** doivent former des nazis obéissant au Führer et qui seront aussi de bons soldats. Afin de créer un **homme nouveau**, on utilise une **pédagogie** qui repose sur « l'histoire raciale et la biologie des races »

L'État nazi met en place une politique antisémite. En 1933, les Juifs sont chassés de l'administration et de l'enseignement, leurs magasins sont boycottés. En 1935, les lois de Nuremberg

leur enlèvent la citoyenneté allemande et leur interdisent les mariages avec les autres Allemands. En novembre 1938, les violences contre les Juifs se développent lors du pogrom de la « Nuit de cristal ». Des milliers de Juifs sont arrêtés, leurs magasins pillés et les synagogues incendiées.

Il apparaît clairement que l'objectif du régime nazi est la guerre. Selon Hitler, le peuple allemand doit disposer d'un « espace vital plus vaste » et veut une « jeunesse violente, impérieuse, intrépide et cruelle »... La production industrielle est tournée vers l'industrie de guerre. Hitler avait promis de faire disparaître le chômage, c'est pratiquement chose faite en 1938, mais c'est en préparant la guerre.

III. La France, les espoirs du front populaire

A. Une France fragilisée

À la suite de la Première Guerre mondiale, la France ressort victorieuse et récupère l'Alsace-Lorraine mais le bilan de la « der des ders » est lourd.

Il s'agit de reconstruire le pays alors que de nombreuses revendications apparaissent (lutter contre l'inflation, satisfaire les besoins de la population, lutter contre la menace bolchevique...).

L'Union sacrée qui avait permis d'unir les principaux partis politiques pendant la guerre est dissoute et les partis politiques s'affrontent de nouveau.

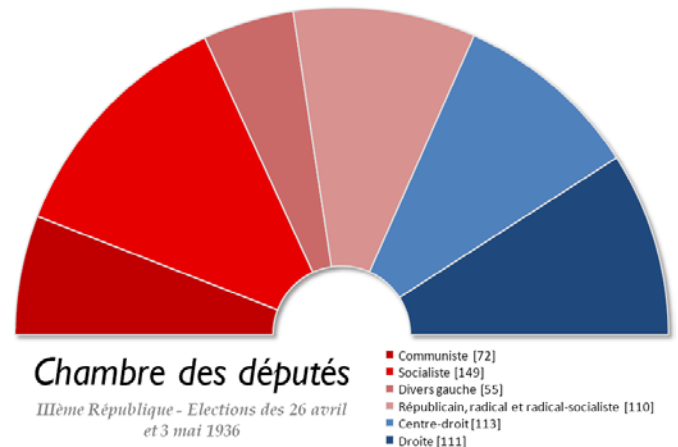
Les partis de droite s'unissent dans un « bloc national républicain » contre la menace bolchevique.

Les partis de gauche se divisent en 1920 lors du Congrès de Tours entre : Le Parti communiste et SFIO dirigée par Léon Blum

B. La crise des années 1930

Dans les années 1930, la France connaît une crise économique et une crise politique qui aboutit à la victoire politique du Front populaire et à la mise en place de nombreuses réformes.

Le 8 juin 1936, les accords Matignon sont signés et les conditions des travailleurs connaissent une véritable évolution.



Le Front populaire doit affronter les contestations des patrons, de l'extrême droite, mais aussi du parti communiste qui réclame davantage de réformes sociales et souhaite que la France intervienne militairement en Espagne pour soutenir le gouvernement républicain contre un soulèvement d'extrême droite.

La situation économique s'aggrave. Léon Blum demande les pleins pouvoirs au Parlement mais le Sénat lui refuse. **Léon Blum démissionne le 22 juin 1937.**



C. La montée des périls

Avec la fin de la Première Guerre mondiale, beaucoup espéraient une paix définitive grâce à la sécurité collective assurée par la Société des Nations

Face à ces agressions, les démocraties (France, Royaume-Uni) restent passives par crainte de la guerre. Hitler annexe militairement l'Autriche à l'Allemagne : c'est l'Anschluss qui est accepté par les Autrichiens. Hitler profite de la passivité des démocraties pour annexer la Bohême-Moravie en mars 1939. Puis réclame ensuite l'annexion de Dantzig qui appartient à la Pologne.

En août 1939, Hitler veut éviter que l'URSS s'allie à la France ou au Royaume-Uni contre lui. Il conclut avec Staline un pacte de non-agression qui prévoit le partage de la Pologne entre les deux États totalitaires : c'est le pacte germano-soviétique, initialement conclu pour dix ans.

La Pologne est envahie le 1er septembre 1939. La France et le Royaume-Uni ne peuvent plus laisser faire les agressions allemandes : le 3 septembre, elles déclarent la guerre à l'Allemagne.